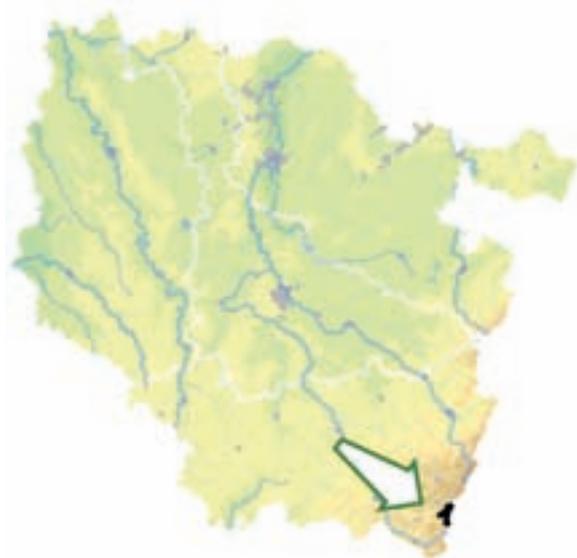




1 Blocs de granite et hêtraie au col du Bockloch © FRANÇOIS SCHWAAB

1	



Massif du Grand Ventron



Superficie : 944 ha
Département : Vosges
Maître d'ouvrage : PNRBV
Opérateur : PNRBV

Des forêts, des tourbières et des chaumes

Le site « Massif du Grand Ventron » est installé au cœur des Hautes-Vosges, entre les départements des Vosges et du Haut-Rhin. La forêt est dominante, ou plutôt les forêts, car parsemées de tourbières et de chaumes, marquées de ravins et d'éboulis, elles constituent autant d'habitats naturels différents. S'y côtoient en particulier 17 habitats d'intérêt communautaire, dont pas moins de cinq habitats prioritaires : les tourbières hautes actives, les tourbières boisées, les érablaies de ravins, les aulnaies ripicoles* et les pelouses à Nard.

Les habitats forestiers présentent une grande diversité et naturalité*. Si l'habitat dominant correspond à la hêtraie-sapinière acidiphile* (*Habitats 9110-3 et 9110-4*), la hêtraie-sapinière à Fétuque des bois (*Habitat 9130-10*) y caractérise les sols moins acides, alors que les forêts hyperacidiphiles* à Sapin et à Épicéa (*Habitat 9410*) occupent les habitats les plus acides et souvent humides. Aux altitudes les plus élevées, au-dessus de 1 100 m, ces habitats évoluent vers la hêtraie-érablaie (*Habitat 9140*), remarquable par sa composition floristique comportant des espèces des mégaphorbiaies* subalpines*, par les formes tourmentées des arbres qui traduisent les rigueurs du climat et par la hauteur de plus en plus faible du peuplement ligneux* au fur et à mesure de l'augmentation de l'altitude jusqu'à atteindre la limite de la forêt. En bordure des cours d'eau de l'étage montagnard, apparaît l'aulnaie-frênaie à Stellaire des bois (*Habitat prioritaire 91E0-6*). Sur les éboulis se développe un habitat forestier spécifique*, l'érablaie montagnarde à Campanule à larges feuilles (*Habitat prioritaire 9180-6*). Cet habitat entre en contact avec des habitats d'éboulis siliceux* médio-européens* (*Habitat 8150*) et de falaise siliceuse* (*Habitat 8220*), surtout développés sur le versant alsacien aux pentes plus fortes.

Les tourbières représentent un des plus grands ensembles du massif vosgien et avec les forêts acides et matures avoisinantes, elles constituent en particulier un des bastions de l'habitat du Grand Tétrás dans les Vosges. Si chaque habitat tourbeux* possède une richesse patrimoniale qui lui est propre, la mosaïque qu'ils forment entre eux présente un intérêt encore supérieur en termes de diversité biologique : il s'agit d'un vaste complexe de milieux interdépendants, dynamiques et susceptibles d'échanger leurs populations animales et végétales. On y observe en effet des mosaïques d'habitats de tourbière haute active (*Habitat prioritaire 7110*), d'habitats pionniers* sur tourbe (*Habitat 7150*), avec également quelques zones de tourbières hautes dégradées (*Habitat 7120*). En bordure de ces tourbières hautes, apparaissent des habitats de tourbières boisées (*Habitat prioritaire 91D0*). Mais les habitats tourbeux* les plus originaux de ce site, même s'ils ne correspondent pas à des habitats de la directive, sont des communautés de bas-marais* de sources, ou « Quellmoore », et de bas-marais* de pente, ou « Hangmoore », qui se développent sur de fortes pentes et apparaissent sur le versant occidental de ce site à la faveur des multiples sources.

Ces communautés sont caractérisées par la présence de la Grassette commune, la Violette des marais, de nombreuses laïches, mais surtout un cortège de mousses spécifiques*. Dans les zones moins tourbeuses*, elles entrent en contact avec des moliniaies* acidiphiles* continentales à Jonc à tépale aigus (*Habitat 6410*). Ces milieux évoluent, dans les secteurs à substrat* plus riche, vers des mégaphorbiaies* montagnardes à Adénostyle à feuilles d'alliaire (*Habitat 6430-8*).

Les sommets de ce massif sont occupés par des chaumes d'altitude, pâturages conquis par l'Homme sur la forêt autour du XI^e siècle, et donc façonnés par lui depuis un millénaire. Ils sont occupés par des mosaïques de landes acidiphiles* (*Habitat 4030*) et de pelouses à Nard (*Habitat prioritaire 6230*) et abritent un cortège floristique typique de ces habitats : la Pensée des Vosges, la célèbre Arnica aux vertus médicinales, l'Orchis blanchâtre ou la Gentiane jaune. À plus basse altitude se développe la prairie de fauche de montagne (*Habitat 6520*), qui se distingue des prairies collinéennes* par la présence de la Renouée bistorte et du Géranium des bois.

Le site Natura 2000 et sa gestion conservatoire

Les deux versants du massif sont intégrés au réseau Natura 2000 et constituent depuis 1989 la « Réserve naturelle nationale du massif du Grand Ventron ». Située en forêt domaniale ou communale pour sa plus grande partie, la Réserve est gérée pour le compte de l'État par le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges en partenariat avec l'Office National des Forêts. Au quotidien, la démarche Natura 2000 s'articule avec la gestion prévue dans le cadre de la réserve naturelle.

La gestion de la réserve consiste en un savant dosage entre deux principes de gestion : la naturalité*, qui consiste à laisser évoluer librement les écosystèmes*, et l'amélioration de la biodiversité, qui vise à optimiser les effets de la gestion humaine, comme la sylviculture, le pastoralisme et la fréquentation touristique, en adoptant des techniques permettant aux habitats de se rapprocher des fonctionnements naturels et de garantir la conservation des espèces patrimoniales. Ainsi, alors que sur les chaumes d'altitude, on cherche en général à maintenir un pastoralisme extensif*, la chaume de Vieille Montagne fait exception : en effet, en raison de la faible dynamique de la colonisation par la végétation, le gestionnaire a fait le choix de laisser évoluer librement les communautés végétales et animale. Grâce à l'étude de cette évolution, la chaume de la Vieille Montagne constitue ainsi une « chaume de référence ».

Habitats représentés dans ce site

4030	6230	6410	6430	6520	7110	7120	7150	8150	8220	9110
9130	9140	9180	91D0	91E0	9410					

Espèces représentées dans ce site

1361

Documentation

PNRBV – DUPONT F. (2006)